

l'entente personnelle avec eux est, en général, facile. Mais ils sont très peu nombreux et groupés seulement dans quatre ou cinq villes, tandis que leurs représentants indigènes fouillent le pays, propageant sans contrôles sérieux un Evangile qu'ils ne comprennent guère eux-mêmes, que parfois ils n'ont jamais lu. La Société *China Inland Mission* surtout montre une facilité dangereuse à commettre son mandat à des adhérents à peine inscrits. On les voit, çà et là, enrôler des recrues par centaines et prendre vis-à-vis des catholiques une attitude provocante. Que nos ennemis traditionnels, les chefs et les membres des sociétés secrètes, voyant leur raison sociale un peu discréditée par les fiascos successifs de leurs dernières entreprises, sont trop heureux de s'inscrire sur les registres d'une association qui leur demande simplement une profession de foi verbale à l'unité de Dieu, et de laquelle, en retour, ils espèrent un appui en cas de démêlés avec nous. A force de patience et de sang-froid, grâce aussi à l'esprit conciliant de messieurs les missionnaires anglais et américains, les conflits aigus ont pu être évités jusqu'à présent. *Da pacem, Domine!*

* * *

Nos ennemis ne vont pas tous chercher si loin, le moyen de nous nuire. L'étiquette, naguère si fameuse, des "Boxeurs" n'a pas perdu tout son prestige aux yeux d'une partie de la population.

Importés au Su-tchuen par des gens du Chan-si, les pratiques de sorcellerie, qui sont la caractéristique de la secte, apparaissent à quelques fanatiques comme l'espoir de la Chine, condamnée à périr si elle ne réussit enfin à se débarrasser de l'intrusion européenne. Quel degré de consistance a au juste cette idée? Je serais embarrassé de le dire. Il n'est pas douteux qu'elle ne puisse, à un moment donné, redevenir un péril très grave, puisqu'elle vient d'ensanglanter par des massacres horribles et jusqu'à présent inouis au Su-tchuen, les plus belles chrétientés du vicariat de Mgr Dunand. Notre mission n'a pas été indemne. Le district de Yang-hien, confié à M. Chinchole, a eu le premier à souffrir; éteint un instant, l'incendie s'est rallumé dans la sous-préfecture de Yen-Cheou, où M. Breuil et son vicaire, M. Garel, viennent de passer des semaines d'angoisse. De nombreux